

C I L S S

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT

SUIVI DE CAMPAGNE
ET PREVISION DE RECOLTES

SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE
1987-1988 ET ETAT DES CULTURES DE LA 2ème
DECADE D'AOUT A LA 1ère DE SEPTEMBRE

RAPPORT N° 4

SEPTEMBRE 1987

D26/87 - ECA/NID

AVERTISSEMENT

La campagne agro-pastorale 1987-1988 dans les Etats-Membres du CIL88 fera l'objet comme par le passé d'un suivi qui se traduira par des rapports mensuels.

Ceux-ci se proposent à chaque fois pour autant que les informations disponibles le permettent, de faire le point sur l'évolution des indicateurs jugés pertinents en ce qui concerne les perspectives de récolte et la situation alimentaire. De ce fait, les principaux points suivants y seront abordés :

- 1 Evènements météorologiques observés
- 2 Conséquences sur la pluviométrie et l'hydrologie
- 3 Evolution de la campagne agro-pastorale
 - 3.1 Etats d'exécution des travaux agricoles
 - 3.2 Développement des cultures et des pâturages
 - 3.3 Situation phytosanitaire.
- 4 Point sur la situation alimentaire et la commercialisation.

Ils essayeront de présenter d'abord la situation générale au niveau régional en respectant scrupuleusement le schéma ci-dessus, et ensuite au niveau de chacun des Etats-Membres en faisant ressortir les évènements importants et surtout leurs effets par rapport aux objectifs poursuivis dans le cadre de ce suivi de campagne.

Il importe de rappeler que ce travail est effectué depuis la campagne 1985-1986 dans le cadre des activités du PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT. Il est basé sur l'exploitation des informations envoyées par télex par le Centre AGRHYMET au Secrétariat Exécutif du CIL88, mais également de celles collectées auprès des services nationaux, des projets spécifiques et des ONG lors des missions effectuées dans les Etats-membres.

Malheureusement, certaines contraintes inhérentes aux délais de transmission et de collecte font que les informations disponibles au moment de l'élaboration des rapports ne dépassent guère la première décade du mois concerné. En conséquence, chaque rapport couvrira cette décade et les deux dernières du mois précédent.

Comme à l'accoutumée, le dernier rapport prévu vers mi-Novembre s'attachera à faire un premier bilan de la campagne agro-pastorale 1987-1988 en présentant les prévisions de récolte et les bilans céréaliers qui en résultent.

I. POINT DE LA SITUATION AU NIVEAU REGIONAL

I.1. Evènements météorologiques observés.

Pendant la période, la situation a été caractérisée par une dépression saharienne dont l'activité s'est intensifiée particulièrement dans la première moitié de la 1ère décade de Septembre. La pénétration d'air humide favorable à la 3^e décade d'Août s'est quelque peu atténuée à la 1ère décade de Septembre notamment sur l'Ouest du Sahel. L'épaisseur de la mousson s'est située généralement entre 900 et 1.500 m, atteignant cependant les 2.000 m à la 3^e décade d'Août grâce à une intense circulation cyclonique.

Des nuages à sommet froid (1) ont été observés bien souvent couvrant toute la zone située au Sud du 18^e parallèle. Il en fut ainsi également des lignes de grains dont une particulièrement importante a balayé à la 1ère décade de Septembre une vaste zone s'étendant de l'Ouest du NIGER au Sud du SENEGAL.

La remontée du F.I.T. (2) a été favorisée tout au long de la période. Il a occupé une position normale pour l'époque, se situant vers le 20^e Nord autour d'une ligne Nord Nouakchott, Nord Atar (MAURITANIE)-Kidal, (MALI) Sud Agadez, Sud Bilma (NIGER)-Centre Nord TCHAD.

Le Front Thermique (3) a entamé à l'Ouest du Méridien origine depuis la 2^e décade d'Août une redescense vers le Sud. Celle-ci s'est poursuivie de façon régulière et à la fin de la période considérée, le front avait atteint une position comparable à celles de 1985 et 1986 à la même période.

I.2. Conséquences sur la pluviométrie et l'hydrologie

Certains endroits continuent d'enregistrer de pluies faibles à nulles. Ils sont situés dans le Nord du BURKINA FASO, dans les îles Nord du CAP VERT, dans l'Est et l'Extrême Nord de la partie agricole du MALI, dans le Centre et l'Extrême Sud Est et l'Ouest de la

(1) Ils génèrent des pluies dans 75 à 80 % des cas et constituent de ce fait un bon indicateur de pluviosité.

(2) Front Inter-Tropical généralement pluvieux au Sud.

(3) Ce front matérialisé par l'isotherme 39°C est un indicateur pouvant permettre d'apprécier la répartition spatio-temporelle des précipitations.

MAURITANIE (majeure partie des zones agricoles), dans l'Est et le Sud Est du NIGER, dans l'Extrême Nord Ouest du SENEgal et dans le Centre-Nord du TCHAD. Partout ailleurs sur l'ensemble du Sahel les hauteurs décadiques enregistrées ont été bien souvent supérieures à 20mm, se situant dans plusieurs zones du CAP VERT, du NIGER, du MALI, du BURKINA, du SENEgal et du TCHAD entre 50 et 100 mm et dépassant même les 100 mm dans quelques localités des 4 derniers pays cités. Malgré la situation pluviométrique favorable enregistrée pendant la période, les déficits accumulés antérieurement n'ont pas pu être résorbés. Ces déficits par rapport à la normale et par rapport à l'année dernière restent importants presque partout au BURKINA FASO, au MALI, au NIGER et au TCHAD où dans certaines zones ils dépassaient les 200 mm.

Sur le plan hydrologique, les crues observées la période précédente sur la plupart des cours d'eau, se sont intensifiées mais les hauteurs d'eau enregistrées et les débits correspondants restent bien souvent inférieurs et tout au plus comparables à leurs niveaux de l'année dernière à la même époque. Ce constat est surtout très remarquable au niveau du bassin du fleuve NIGER à Niamey où les débits atteindraient les valeurs les plus faibles jamais enregistrées pour l'époque. Par contre dans le bassin du fleuve SENEgal à Bakel, les débits ont connu des variations à la hausse liées à l'influence du barrage de Manantali.

I.3. Evolution de la campagne agro-pastorale

I.3.1. Etat d'exécution des travaux agricoles

Le développement de la biomasse s'est nettement amélioré. Mais il reste en retard par rapport à l'année dernière au MALI (zone délimitée par Mopti, San et Dori et zone située entre Bougouni et Sikasso au Sud), au NIGER (majeure partie des zones agricoles) et au TCHAD (Nord ligne Bongor-Nord Am Timan). Par contre il serait en avance au SENEgal, au Sud de la MAURITANIE, localement au MALI (autour de Nema et Sud Tombouctou) et au Sud du TCHAD.

I.3.2. Développement des cultures et des pâturages

Les cultures sont à un stade de développement encore tardif d'où des conditions hydriques défavorables dans les îles Nord du CAP-VERT, autour de Gao et Tombouctou au MALI, partout en MAURITANIE sauf dans le Sud Est et le Guidimaka (malgré une amélioration quelque peu tardive dans le Centre et l'Ouest de la partie agricole), dans de nombreuses zones au Centre et au Nord de la partie agricole du NIGER, au Nord Ouest du SENEgal et dans plusieurs localités au Centre et au Nord (zone Sahélienne) du TCHAD. Dans ces zones les possibilités de bonnes récoltes sont très réduites et définitivement compromises à certains endroits. Par contre dans la bande située entre les lignes passant par Louga (SENEGAL)-Djiguenni (MAURITANIE)-Sud Hombori (MALI), Nord Dori (BURKINA)-Birni N'Konni, Matameye (NIGER), Nord Ndjaména, Nord Baro (TCHAD) d'une part et Banjul (GAMBIE)-Tambacounda (SENEGAL)-Bamako (MALI)-Ouahigouya (BURKINA)-Dioundhiou (NIGER) Mande, Sarh (TCHAD), les chances de récoltes demeurent intactes pour toutes

les cultures même si pour les variétés tardives il est nécessaire que la saison des pluies se prolonge jusqu'à mi-Octobre au moins et que les réserves hydriques des sols soient suffisantes jusqu'à fin Octobre. Au Sud de la dernière ligne citée, de bonnes récoltes sont assurées car les réserves hydriques y sont partout abondantes.

Les pâturages sont en nette amélioration et leur état général peut être jugé satisfaisant dans la majeure partie des zones agro-pastorales. Toutefois cet état reste encore médiocre dans les îles Nord du CAP-VERT, à l'Ouest et au Centre de la MAURITANIE, localement au Centre du NIGER, au Centre et au Nord du TCHAD. La situation zoosanitaire est dans l'ensemble bien maîtrisée malgré quelques foyers bénins d'épizooties qui ont pu sévir à certains endroits nécessitant des opérations immédiates d'éradication (vaccinations).

I.3.3. Situation phytosanitaire

L'état phytosanitaire des cultures n'inspire aucune inquiétude dans presque tous les Etats-membres. La situation climatiques bien souvent défavorables à leur développement mais aussi entreprises par les services nationaux de la protection des végétaux dont les moyens ont été grandement accrus grâce au concours des donateurs. Toutefois il est signalé au niveau du 15^e parallèle au NIGER entre le 17^e et le 18^e parallèle en MAURITANIE une réactivation d'oeufs issus des pontes de l'année dernière dont les éclosions seraient imminent. Ailleurs il s'agit d'infestations avec dégâts insignifiants d'individus à différents stades de développement. Les risques d'invasion de criquets au NIGER et au TCHAD se sont estompés.

I.4. Point sur la commercialisation et la situation alimentaire

La situation alimentaire s'est détériorée dans certaines localités situées dans les zones Nord de la bande délimitée par les deux lignes mentionnées plus haut. La mauvaise configuration de la saison des pluies et les possibilités réduites de récoltes qui en résultent ont créé au niveau des populations un esprit de sauvegarde de la sécurité alimentaire familiale. Cela s'est traduit par une réduction des quantités de céréales traditionnelles mises sur les marchés afin d'augmenter les réserves familiales. La diminution de l'offre ainsi créée a occasionné à certains endroits une hausse assez importante des prix au consommateur et partant une réduction non moins importante des possibilités d'approvisionnement des populations vivant dans les zones où les récoltes ont été particulièrement mauvaises la campagne dernière.

La commercialisation au niveau des offices céréaliers est terminée partout et fera ultérieurement l'objet d'un bilan détaillé élaboré par le projet Pré-Crésal. A signaler que la baisse importante des niveaux d'achats et de ventes déjà soulignée dans les rapports précédents, a été confirmée par les premiers résultats définitifs.

II. POINT DE LA SITUATION PAR ETAT-MEMBRE

II.1. BURKINA FASO

La situation pluviométrique pendant la période considérée est plus favorable que lors de la période précédente notamment dans la moitié Sud du pays. Les deux dernières décades d'Août y ont été particulièrement pluvieuses avec des hauteurs comprises bien souvent entre 50 et 100 mm : Ouagadougou (89-88), Déougou (55-85), Kombissiri (51-61), Toécé (75-50), Bazéga (70-78) et Boromo (65-80). Ces hauteurs dépassaient les 100mm à Pô (101) à la 2^e décennie d'Août et à Bobo-Dioulasso (118), Bérégaougou (180), Gaoua (120) à la 3^e décennie d'Août. Par contre la 1^{ère} décennie de Septembre a été marquée par une baisse remarquable de la pluviosité sur l'ensemble du pays bien que les quantités enregistrées dépassaient bien souvent les 20mm et atteignaient 93 mm à Boromo et 55 mm à Pô. Le cumul pluviométrique à cette décennie demeure déficitaire par rapport à la normale sur tout le pays, en étant très prononcé à Dori (-278 mm), Ouahigouya (-221 mm), Fada N'Gourma (-259 mm). Il en est de même pour ce cumul par rapport à l'année passée sauf à Fada N'Gourma (+30 mm) et Boromo (+6 mm).

Au Nord, des travaux d'entretien des champs (sarclages) et d'épandage d'engrais se poursuivaient encore à la 2^e décennie d'Août dans certains endroits. Ils sont situés notamment aux environs de Dori et Ouahigouya où des stress hydriques importants ont occasionné des ressemis parfois très tardifs. Les cultures y sont généralement au stade de la montaison et les chances de récolte dépendent de la poursuite des pluies jusqu'à début Octobre. Par contre dans la majeure partie du Sud du pays, le développement des cultures est assez satisfaisant et de bonnes récoltes y sont presque assurées car les réserves hydriques accumulées sont importantes. Les superficies totales emblavées en céréales à fin Août sont estimées à 2.531.553 Ha dont 1.127.461 Ha de Mil, 1.214.270 Ha de Sorgho, 157.612 de Mais, 20.003 de Riz et 12.207 de Fonio. Elles étaient estimées à 2.366.829 Ha l'année dernière à la même date soit une hausse de 7 %.

Le développement des pâturages a connu une nette amélioration partout sauf à Dori et à un degré moindre à Ouahigouya où par ailleurs les disponibilités en eau pour les animaux restent insuffisantes. La situation zoosanitaire est globalement bien maîtrisée.

Il en est de même de la situation phytosanitaire qui reste dans l'ensemble calme malgré la présence de quelques prédateurs signalés çà et là mais qui n'ont causé que des dégâts insignifiants. Les importantes éclosions de sauteriaux (OBE) attendues dans le Nord n'ont pas eu lieu à cause des conditions climatiques défavorables (alternance humidité-sécheresse) qui y ont sévi.

La situation alimentaire est globalement satisfaisante. A signaler cependant une hausse plus ou moins importante des prix des céréales traditionnelles sur les marchés du fait de la réduction de l'offre. Ce phénomène a été observé surtout dans certaines localités du Nord où les conditions de bonnes récoltes sont compromises, obligeant les paysans à prélever sur les quantités mises sur les marchés pour augmenter leurs réserves alimentaires.

II.2. CAP-VERT

Les îles du Sud (Santiago, Fogo, Maio et Brava) contrairement à celles du Nord (San Antao, San Nicolau et sal) ont reçu de bonnes pluies dont les hauteurs décadiques étaient généralement comprises entre 50 et 100 mm. L'évolution de la saison des pluies demeure satisfaisante dans les principales îles agricoles de l'archipel et en conséquence les conditions restent favorables au développement des principales cultures que sont le Maïs et les différentes variétés de Haricot.

II.3. GAMBIE

La saison des pluies connaît une évolution satisfaisante. La période a été particulièrement pluvieuse notamment à la 3^e décade d'Août dans la partie Ouest du pays jusqu'alors moins bien arrosée. A cette décade des hauteurs décadiques dépassant 100 mm y ont été enregistrées ainsi que dans certaines localités du Centre. Elles atteignaient même des niveaux très remarquables à Banjul (265), à Serrekunda (174) et à Kerewan (198). Il en est de même à la 1^{ère} décade de Septembre dans la plupart des zones avec à Banjul (149), Kerewan (153), Sapu (100), Georgetown (130) et Bassé (110). En conséquence le cumul saisonnier à la fin de la période restait toujours excédentaire par rapport à la normale dans le Centre avec (+20 %) à Jenoi, (+13 %) à Kerewan et Sapu et (+6 %) à Georgetown et le déficit accusé à l'Ouest et à l'Est du pays a été en grande partie résorbée. Ce cumul par rapport à l'année dernière est largement excédentaire à Banjul (+243 mm), Kerewan (+351 mm) et Sapu (+101 mm) mais connaît un léger déficit à Yundum (-7 mm), Georgetown (-7 mm) et Bassé (-19 mm).

Le repiquage du riz progresse dans les zones fraîchement inondées et la préparation des lits de semis se poursuit ailleurs. Les conditions de développement des cultures sont très bonnes partout et les perspectives de bonnes récoltes restent très favorables. Toutes les céréales à l'exception du Mil et du Sorgho tardifs encore en végétation, sont à des stades très avancés et le Maïs serait déjà récolté à certains endroits. Les superficies emblavées en céréales seraient en nette progression par rapport à la campagne passée eu égard aux disponibilités suffisantes en semences.

Les pâturages abondent partout à la faveur des conditions pluviométriques particulièrement favorables que connaît l'ensemble du pays. La santé des animaux n'inspire aucune inquiétude.

La situation phytosanitaire toujours dominée par la menace acridienne est bien maîtrisée, des conditions très défavorables aux sauteriaux ayant par ailleurs été créées par l'excès d'humidité dû aux importantes pluies de la période considérée. Toutefois des attaques avec des dégâts peu significatifs sont signalées à certains endroits sur les pâturages et les cultures en végétation. La menace des oiseaux granivores déjà signalée la période précédente persiste notamment sur le Mil hâtif.

La situation alimentaire évolue de façon satisfaisante dans l'ensemble malgré la diminution parfois importante de l'offre de céréales traditionnelles sur certains marchés et des hausses de prix presque généralisées notamment au niveau des marchés urbains. les prix à la production pour le riz et l'arachide auraient été abaissés respectivement de 5 et 17 %.

II.4. GUINEE-BISSAU

Les pluies ont été abondantes et bien distribuées pendant la période et la saison se poursuit de façon très satisfaisante. les conditions sont favorables partout pour de bonnes récoltes en ce qui concerne les cultures pluviales. les superficies pourraient être globalement en augmentation par rapport à la campagne dernière car les perspectives de commercialisation sont très incitatives. Cependant certaines zones de production restent sous la menace des sauteriaux.

II.5. MALI

De bonnes pluies sont tombées dans la plupart des zones de la partie agricole du pays sauf dans le Nord et localement dans le Centre et l'Est où elles ont été bien souvent faibles à nulles et de plus irrégulières et mal réparties dans l'espace. Les hauteurs décadiques enregistrées dépassaient les 20 mm dans le Sud Ouest et le Sud et étaient comprises entre 50 et 100 mm à la 2^e décade d'Août notamment à Katibougou (91), Sotuba (68), Hombori (52), Mopti (55), Bamako (93), Sikasso (75) et Bougouni (99). Elles atteignaient même les 100 mm à la même décade à Kéniéba (119). Malgré tout, le cumul pluviométrique par rapport à la normale reste déficitaire de plus de 200 mm à fin Août dans les zones situées autour de Kita, Kéniéba, Ségou, Bougouni et Sikasso. Il en est de même dans bien d'endroits par rapport à l'année dernière.

Les récoltes de Maïs (en vert) se sont poursuivis dans les zones Sud et Centre Ouest. Les conditions de développement des cultures se sont nettement améliorées autour de Bougouni, Ségou et Mopti où les réserves d'humidité sont abondantes. Par contre, elles restent médiocres dans le Nord et des pertes de cultures pluviales (déssèchement pour cause de sécheresse) y sont signalées. Les possibilités de récoltes restent critiques ailleurs (Nara, Hombori et Menaka). Les superficies emblavées seront certainement en régression par rapport à la campagne dernière à cause des zones de cultures abandonnées notamment dans le Nord à la suite du début incertain et de la configuration irrégulière de l'hivernage.

Dans les zones agro-pastorales du Centre, les pâturages et les disponibilités en eau sont pour l'essentiel satisfaisants. Mais la situation reste bien souvent critiques dans les zones pastorales du Nord. L'état sanitaire des animaux est généralement bien maîtrisé.

La situation phytosanitaire est dans l'ensemble calme malgré l'extension à la faveur des conditions pluviométriques, de la zone favorable au développement des sauteriaux (OSE) mais avec cependant une diminution des densités observées. A signaler par ailleurs une réactivation des œufs encore intactes de la campagne dernière au delà du 16^e parallèle, avec des risques d'éclosion certaines si les conditions favorables se maintiennent.

La situation alimentaire s'est aggravée dans le Nord où les céréales traditionnelles sont devenues rares. Les mauvaises perspectives de la campagne actuelle ont certainement incité les populations à constituer des réserves alimentaires importantes. La pénurie ainsi créée sur les marchés a fait évoluer les prix à la hausse et de façon notable bien souvent.

II.6. MAURITANIE

L'hivernage reste très peu satisfaisant dans ce pays et les pluies observées pendant la période ont été bien souvent faibles à nulles et en plus localisées notamment dans l'Extrême Sud Ouest et localement au Centre. Le déficit pluviométrique par rapport à la Normale reste important sur l'ensemble du pays même dans la zone relativement bien arrosée du Sud Est où il dépassait les 100 mm. Il l'est également par rapport à l'année dernière et de façon encore plus importante.

Quelques derniers semis et ressemis ont été effectués en désespoir de cause à la 3^e décade d'Août dans certaines localités du Centre et du Nord en manque de pluies. Le repiquage du Riz serait en cours entre le Gorgol et Foum-El-Gleita. Leur réussite dépend de la durée et de l'abondance des pluies à venir. L'état général des cultures est satisfaisant dans quelques endroits seulement situés dans les régions de Hodh El Gharbi, de l'Assaba et du Guidimaka où les perspectives de récoltes restent favorables. Il en est ainsi également pour les cultures irriguées et celles des bas-fonds. Partout ailleurs les cultures sont dans des conditions hydriques défavorables et parfois critiques.

Le développement des pâturages a connu une certaine amélioration même si elle peut être encore jugée insuffisante pour satisfaire les besoins des animaux.

La situation phytosanitaire n'inspire aucune inquiétude. Cependant les quelques éclosions signalées la période précédente dans les zones frontalières avec le MALI et le SENEGAL, peuvent se poursuivre en étant plus importantes.

La situation alimentaire reste caractérisée par des distributions gratuites de céréales traditionnelles effectuées par le C.S.A. (1) et le Croissant Rouge Saoudien. Les ventes sur les stocks réalisés pendant la présente campagne de commercialisation restent encore faibles.

II.7. NIGER

Les pluies ont été abondantes et généralisées pendant la période. Les hauteurs décadiques enregistrées étaient presque partout comprises entre 20 et 50 mm à la 2^e décade d'Août et dépassaient ce dernier niveau à Torodi (51), Niamey (60), Say (67), Gaya (84) et Diffa (60). Malgré tout, le déficit pluviométrique par rapport à la normale à fin Août était presque partout supérieur à 100 mm. Ce déficit est encore plus important par rapport à 1986 et certaines localités au Centre du pays atteindraient des niveaux inférieurs à 1984 considérée comme une très mauvaise année. En conséquence, malgré une nette amélioration de la saison des pluies observée pendant la période, la situation reste dans l'ensemble très défavorable à moins que la saison ne se prolonge jusqu'à mi-Octobre au moins, ce qui est peu probable.

Les semis et/ou ressemis ont été signalés dans la région de Filingué dans la dernière décade d'Août mais leurs chances de réussite sont très réduites. En raison de conditions hydriques encore défavorables, les possibilités de récoltes normales sont pratiquement compromises dans de nombreuses zones situées au Centre et au Nord de la partie agricole du pays notamment dans le Nord du Département de Niamey, dans le Centre et le Nord de celui de Maradi, et dans la plupart des zones à l'Est de Magaria. Par contre, les chances de bonnes récoltes restent intactes dans le Sud Ouest du Département de Niamey et dans le Sud de celui de Dosso. Il pourrait en être de même dans le Sud de la région de Tahoua, sur l'Extrême Sud du département de Maradi et dans les arrondissements de Magaria et Matameye sous réserve de pluies abondantes et régulières dans les décades à venir. Les superficies pourraient être globalement en régression par rapport à la campagne passée eu égard à la configuration bien souvent incertaine de la saison des pluies.

Les pâturages sont presque partout moins abondant que l'année dernière et ils seraient même rares dans certaines localités du Centre où l'alimentation et l'abreuvement des animaux présentent des difficultés.

La situation acridienne reste calme dans l'ensemble malgré des populations peu importantes d'ailés et de 2^e génération de sauteriaux (OSE) signalées au niveau des 13^e et 14^e parallèles ainsi que quelques pontes et éclosions au niveau du 16^e.

La situation alimentaire est globalement satisfaisante. les céréales sont toujours en quantités appréciables sur les marchés (bien que moindres que les périodes précédentes) mais les prix sont en constante hausse dans tous les Départements.

II.8. SENEGAL

A l'exception de la 2^e décade d'Août pendant laquelle une certaine pause pluviométrique a été notée dans les zones Centre et Nord, la période considérée a été généralement marquée par de bonnes pluies bien réparties dans le temps et dans l'espace. Les zones Sud et Sud Est ont continué à bénéficier de quantités appréciables dépassant bien souvent les 50 mm et parfois les 100 mm dans certaines localités comme Ziguinchor (240-164) aux deux dernières

décades d'Août et Cap-Skirring (115-148-245) aux trois dernières décades considérées. les zones Centre et Nord n'ont pas été en reste notamment avec Matam (163), Dakar (188), Nioro du Rip (152) à la 3^e décade d'Août, St. Louis (162) et Louga (105), zones jusqu'alors mal arrosées, à la 1^{re} décade de Septembre. Le cumul saisonnier par rapport à la Normale reste cependant encore déficitaire partout sauf à Matam (+6 %), Linguère (+5%), Dakar (+9 %) Nioro du Rip (+10 %). Par contre il est excédentaire bien souvent par rapport à l'année dernière, les quelques déficits relevés plus précisément dans les zones Nord Ouest (St. Louis et Louga), Sud (Cap Skirring) et Sud Est (Kéougou) étant peu importants.

Le repiquage du Riz inondé avait débuté dans le Département d'Oussouye (Zone Sud) et se poursuivait dans celui de Biguona à la 2^e décade d'Août avec dans cette dernière zone quelques reprises de repiquage. Les conditions de développement des cultures se sont nettement améliorées partout dans le Nord Ouest sauf Podor. Elles restent globalement satisfaisantes sur l'ensemble du pays avec des réserves hydriques très importantes à certains endroits. Cependant si les perspectives de bonnes récoltes sont presque assurées dans la majeure partie du pays, elles restent encore incertaines dans certaines localités des zones Centre et Nord (MBour, Bambey, Louga, St. Louis et Podor notamment) où des pluies abondantes et régulières sont encore nécessaires.

Les pâturages sont abondants dans les zones agro-pastorales mais restent encore insuffisants dans les zones pastorales malgré une nette amélioration pendant la période. Les besoins en eau des animaux sont globalement satisfaits grâce à une bonne reconstitution des points d'eau.

La situation phytosanitaire est calme en ce qui concerne les acridiens mais les pontes se poursuivent notamment au niveau des 14^e et 15^e parallèles avec des menaces d'éclosions certaines. Des populations de sauteriaux à tous les stades (larves, adultes 1^{re} et 2^e génération) sont également signalées ailleurs précisément dans une zone située entre Bakel et Matam où 180 Ha sont infestés avec des densités variant de 15 à 20 individus/m². La présence de rats dans le Département de Matam, de chenilles défoliaitrices (*Amsactas sp*) dans ceux de Kébémer et de Dagana a été rapporté mais avec des dégâts peu importants. les traitements sont en cours.

La situation alimentaire est jugée bonne. Les prix des céréales qui avaient connu une certaine hausse dans certaines localités des zones Nord et Centre se sont stabilisés. Une tendance inverse semble s'annoncer avec les perspectives de bonnes récoltes. La commercialisation par le C.S.A. (1) est terminée et les résultats définitifs ont été présentés dans le rapport précédent.

(1) Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

II.9. TCHAD

De bonnes pluies sont tombées dans toutes les zones agricoles du pays pendant la période. Elles étaient généralement bien réparties dans le temps et les quantités enregistrées étaient bien souvent significatives (supérieures à 20 mm) mais insuffisantes dans bien d'endroits pour permettre de rétablir la situation critique qui y prévalait pour les cultures. Ainsi pour les deux dernières décades d'Août les hauteurs de pluies dépassaient les 50 mm à Ndjaména (55-58), Bandaro (87-147), Guelendeng (117-69) et Doba (76-57). Cependant malgré une nette amélioration de la situation pluviométrique sur l'ensemble du pays, le cumul saisonnier demeure encore déficitaire par rapport à la normale presque partout sauf Moundou (+92), mais est devenu excédentaire par rapport à l'année dernière dans beaucoup de zones comme Doba (+48), Moundou (+40), Bandaro (+85) et Baro (+35). Dans ce dernier cas les quelques déficits constatés restent très peu importants.

D'une manière générale, la situation agricole s'est en conséquence nettement améliorée. Les plantes cultivées évoluent dans des conditions très favorables dans les zones situées dans l'Extrême Sud du pays (Mande, Moundou, Sarh) où de bonnes récoltes sont pratiquement assurées eu égard aux réserves hydriques importantes accumulées dans les sols. Par contre dans plusieurs localités des zones Centre (Soudano-Sahélienne) et Nord (Sahélienne) les cultures accusent un retard important du fait de la mauvaise alimentation hydrique et les chances de bonnes récoltes restent liées à une poursuite de l'hivernage jusqu'à mi-Octobre pour les variétés hâtives et jusqu'à fin Octobre pour les variétés tardives avec des pluies abondantes et régulières, ce qui est peu probable dans ce pays où la saison des pluies s'arrête beaucoup plus tôt. Les superficies pourraient être globalement en régression par rapport à l'année dernière compte tenu des abandons et des pertes de semis qui ont été observés dans certains endroits.

Les pâturages sont en augmentation dans les zones agro-pastorales mais leur niveau reste inférieur à celui de l'année dernière et même parfois de 1985 à la même période. les disponibilités en eau (mares) pour les troupeaux sont également insuffisants. De ce fait des descentes de transhumants vers le Centre et le Sud du pays ont été signalées. Des foyers de charbon (bactérien et symptomatique) se sont déclarés dans plusieurs préfectures (Kanem, Chari-Baguirmi, Mayo-Kebbi et Guéra) et des opérations d'éradication sont en cours.

La situation phytosanitaire est toujours dominée par les acridiens. De nouvelles éclosions d'oeufs de sauteriaux ont été signalées dans la zone Sahélienne mais les aires favorables à leur développement se sont réduites. Une concentration de criquets sénégalais entre le 12^e et le 13^e parallèles inspire quelques inquiétudes. Des populations importantes d'oiseaux granivores dans les secteurs de Mao, Moussoro, Chadra, Guelendeng et Bongor et de rats dans les pépinières de sorgho de décrue constituent de véritables menaces.

La situation alimentaire reste préoccupante dans le Kanem Ouest (Nokou et Rig-Rig) et le Chari-Baguirmi Nord où la présente campagne est définitivement compromise. Elle est très grave dans l'Est de la zone Sahélienne (grande partie du Biltine et du Ouaddai) où les récoltes seront médiocres. Le prix du Mil en

hausse généralisée dans la zone Sahélienne fin Juillet (+30 % en moyenne par coro) se serait stabilisé en raison certainement des perspectives de récoltes bien meilleures que lors des périodes précédentes.